



Phase II du projet Lom-Pangar

Les travaux de l'usine de pied en cours

Steve LIBAM

Après la mise en eau du barrage de Lom-Pangar qui régule depuis quatre années le cours de la Sanaga, la deuxième phase du projet a été entamée depuis quelque temps. Cette phase comprend entre autres, la

construction de l'usine de pied d'une capacité de 30 MW, la construction d'une ligne haute-tension de 90 KV entre Bertoua et Lom-Pangar. La première sera construite par l'entreprise China CAMC Engineering Co et la seconde par CEGELEC. Tout ceci, sous la supervision du maître-d'œuvre, CIMA International. Une centaine de localités devraient

également être électrifiées dans la région de l'Est. A la faveur d'une mission du Comité de pilotage du projet sur le site des travaux la semaine dernière, le directeur général d'Electricity Development Corporation (EDC) fait le point sur cette phase.

« Les premiers équipements arrivent en octobre »

Dr. Théodore Nsangou, directeur général d'Electricity Development Corporation (EDC).

Quel bilan faites-vous des premières années de fonctionnement du barrage de Lom Pangar ?

Depuis la mise en eau du barrage en 2015, Songloulou-Edéa offre une puissance garantie hydraulique de 170 mégawatts. Pour apprécier l'importance de cette donnée sur la production de Songloulou-Edéa, il faut savoir que pour y arriver, le débit régularisé de la Sanaga est maintenant supérieur à 1 100 mètres cubes/seconde toute l'année depuis quatre ans. La conséquence c'est que les groupes de Songloulou donnent leur pleine puissance. On a maintenant 400 mégawatts à Songloulou l'année depuis quatre ans. Et en ce qui concerne Edéa, le débit d'équipement est de 1 400 mètres cubes/seconde. Quand on parle de 1 100 mètres cubes/seconde, on est presque à 80% de la centrale d'Edéa. Donc, ce bilan technique est extrêmement intéressant. Sur le plan économique, les industries n'ont plus de délestage de production. Cela se ressent dans de grandes villes comme Douala et Yaoundé. Les coupures d'électricité que nous constatons maintenant ne sont pas liées à la production. Ce sont des coupures de distribution et même de transformation. Cela se vérifie tous les jours. D'ailleurs, le ministre en charge de l'énergie a mis en place un forum d'exploitation de tout le système électrique. Et nous relevons que 95 voire 100% des coupures proviennent de la distribution et du transport. On ne parle plus de manque d'eau. Cette année, lorsque nous bouclons la quatrième année de régularisation, nous terminons cette régularisation en ayant laissé dans les barrages-réservoirs, c'est-à-dire à Bamendjin, Mbakaou, Mape et Lom Pangar 2,5 milliards de mètres cubes de stocks. Ce qui nous permettra d'affron-



Théodore Nsangou : « Tout faire pour respecter le double délai de 22 mois pour livrer l'usine en même temps que la ligne de transport ».

ter les années prochaines avec beaucoup de sérénité. Le bilan économique est extrêmement intéressant.

Mais, on ne peut pas parler des autres aspects économiques du barrage-réservoir de Lom Pangar. Nous avons la pêche qui est en train de transformer complètement l'usage économique de l'Est de notre pays. Les recettes annuelles sont devenues très importantes. On parle de plusieurs milliards de F. Un village comme Ouami qui avait 500 habitants regorge aujourd'hui presque 20 000 habitants. C'est toute une ville qui s'est créée. Et quand on ajoute à cela tous les projets de développement de l'Est, notamment les projets de développement local, nous avons réalisé des infrastructures sanitaires et écolières. Nous sommes en train de réhabiliter l'hôpital de Bertoua et de Belabo. La seule chose que nous allons attaquer cette année en ce qui concerne l'Est, c'est le pont sur la Touraké.

Où en est-on avec les tra-

« Les coupures d'électricité que nous constatons maintenant ne sont pas liées à la production. Ce sont des coupures de distribution et même de transformation ».

vaux de l'usine de pied et de la ligne de transport ?

J'étais effectivement à Lom Pangar la semaine dernière avec la mission du comité de pilotage du Premier ministre. Cette mission a elle-même constaté l'état d'avancement de l'usine et du réseau de l'Est. S'agissant de l'usine, nous leur avons expliqué que contrairement à la situation qu'ils ont trouvée il y a quelques mois sur la fosse où l'usine est en train de vouloir s'ériger, il y avait 15 mètres d'eau. Nous sommes tous descendus dans la fosse et avons réalisé que les travaux de fondation de l'usine sont engagés. Ces travaux se font parallèlement à un certain nombre de fabrications qui sont aussi engagées à l'usine. Et les équipements les plus urgents qui devront arriver probablement sur le site d'ici octobre-novembre prochains, sont les conduites forcées et les vannes. Ces équipements vont concrétiser davantage cette usine de pied, pendant que le génie-civil va

s'accélérer dans les semaines à venir. L'état d'avancement est conforme à notre vision et nous confirmons que cette usine et les réseaux seront en mode accélération. Nous sommes en train d'optimiser les calendriers pour que la livraison de l'usine de Lom Pangar coïncide avec la livraison de la ligne haute-tension Lom Pangar-Bertoua et les postes associés. Simultanément, nous engageons les travaux de construction de l'usine et de la ligne de transport Lom Pangar-Bertoua. D'ailleurs, ces travaux que nous avons aussi visités ont permis de constater que le déforestation est bien avancé. Les commissions de constat et d'évaluation de la ligne étaient déjà arrêtées et les indemnités de la ligne sont déjà effectuées. Maintenant, les fondations du poste de Bertoua sortiront de terre dans moins de deux mois.

On ne saurait faire fi des autres tronçons de la ligne haute tension qui partira de Bertoua à Abong-Mbang et de Bertoua à Batouri. Pour ces tronçons, les audiences ont déjà été réalisées. Les marchés seront signés avant la fin de ce mois, puisque que la commission des marchés avait déjà attribué les différents marchés. Nous pensons que de la même façon que la ligne Lom Pangar-Bertoua sortira de terre dans les 22 mois, ce morceau sortira aussi dans le même délai pour que toute la région de l'Est soit couverte.

Quel serait l'apport de l'usine de pied pour le développement de la région de l'Est ?

Dès que l'usine de pied est opérationnelle, ça nous fait 30 mégawatts pour l'Est. Ce qui est à peu près le double de la puissance de pointe de la région. Aujourd'hui, cette puissance de pointe est d'environ 15 mégawatts. Il est vrai que compte tenu de la faiblesse de la centrale thermique de Bertoua, ce n'est pas évident

d'avoir 8 mégawatts. C'est la raison pour laquelle il y a toujours des délestages à l'Est. On a déjà prévu que dans ce délai de 22 mois, tout l'Est sera couvert. On a une usine de 30 mégawatts. Mais, compte tenu du fait que dès que cette usine sera opérationnelle, la demande de l'Est va s'accélérer. On est dans une situation où ce n'est plus la demande qui crée l'offre, mais l'inverse. Et comme cette demande va s'accélérer, nous prévoyons que dans moins de 10 ans, les 30 mégawatts seront saturés. C'est pour cela que nous envisageons déjà, à partir de la ligne Bertoua-Abong-Mbang l'interconnexion entre le réseau interconnecté sud et le réseau interconnecté à partir d'Abong-Mbang. En ce moment, il y a déjà un autre projet de 225km Ahala-Abong-Mbang. En interconnectant les réseaux est et sud, nous aurons l'interchangeabilité compte tenu des saisons sèches qui ne sont pas les mêmes sur la Sanaga et sur l'Est. On aura maintenant plusieurs sources de production, Songloulou-Edéa, Memve'ele et l'usine de Lom Pangar pour régler la problématique de l'Est.

Est-ce qu'EDC gagne déjà de l'argent dans l'exploitation du barrage de Lom Pangar ?

EDC a déjà facturé à Eneo plus de 30 milliards de F au titre des droits d'eau. Ce montant est évalué conformément aux dispositions qui étaient déjà réglées avant la construction du barrage. EDC réclame déjà cet argent auprès d'Eneo. Maintenant, le recouvrement est un autre problème. Mais, je peux vous rassurer que le ministre en charge de l'énergie est en train de prendre des dispositions pour mettre la pression sur Eneo pour qu'il commence effectivement à verser cet argent à EDC.

Propos recueillis par
Steve LIBAM